

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Du côté des revues

Nicolas Tremblay

Number 107, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37468ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

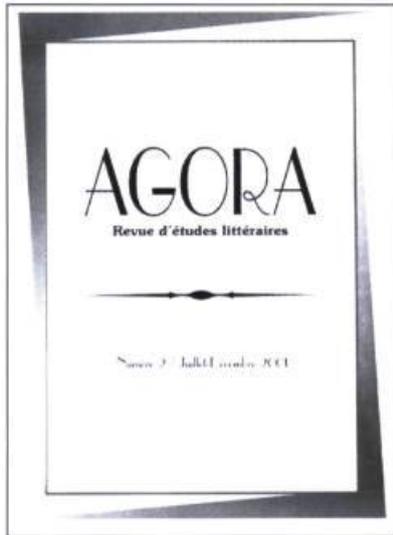
Tremblay, N. (2002). Review of [Du côté des revues]. *Lettres québécoises*, (107), 50-51.

Du côté des revues

REVUES | NICOLAS TREMBLAY

AGORA. REVUE D'ÉTUDES LITTÉRAIRES,
n° 2, juillet-décembre 2001, 148 p., 15€.
(Université Babes-Bolyai, Faculté des lettres,
Département de langue et littérature françaises,
31, rue Horea, 3400 Cluj, Roumanie)

Le Département de langue et littérature françaises de l'Université roumaine Babes-Bolyai a publié dernièrement le deuxième numéro de la revue *Agora*, consacrée à l'étude de la littérature française. La critique de la littérature de France occupe majoritairement l'espace, selon un classement temporel divisé du Moyen Âge au XVIII^e siècle et du XIX^e au XX^e siècle. On réserve aux autres littératures francophones une section. Dans le deuxième numéro, c'est le Québec qui est à l'honneur puisque des deux études retenues l'une s'attarde sur la description ethnologique des Inuits dans le roman *Agaguk* d'Yves Thériault tandis que l'autre analyse la quête identitaire dans *Le pavillon des miroirs* et *La danse macabre du Québec* de Sergio Kokis. *Varia*, la quatrième et dernière rubrique de la revue, se consacre à des sujets plus larges, tels que la colonisation française en Afrique.



LIAISON,
n° 112, automne 2001, 46 p., 5 \$.
(255, chemin de Montréal, bureau 201,
Ottawa, Ontario, K1L 6C4, interligne@franco.ca)

À l'automne 2001, la revue franco-ontarienne d'arts *Liaison* annonçait qu'un documentaire du même nom serait diffusé à la Télévision française de l'Ontario (TFO). Ce film a l'intention de faire le point sur l'art français pratiqué en Ontario, à l'aube du nouveau millénaire. Les réalisateurs de ce projet télévisuel ont eu l'idée de s'associer aux collaborateurs de la revue. Dans ce numéro, on trouve donc un dossier qui présente l'aboutissement de leurs recherches respectives pour le film, adaptées dans un esprit de synthèse pour la revue, sur différents champs artistiques : littérature, danse contemporaine, théâtre, arts visuels, musique et médias. Ce numéro de *Liaison* constitue une référence très éclairante sur l'art franco-ontarien moderne.



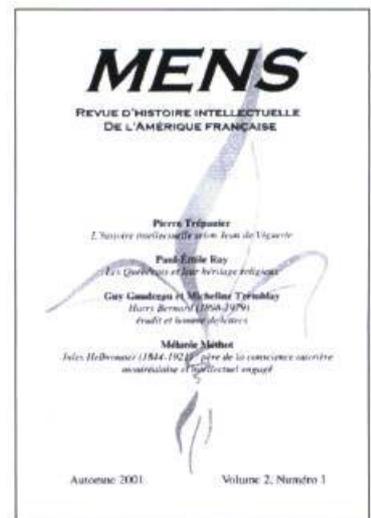
CAHIERS JACQUES-FERRON,
« JACQUES FERRON : LE PALIMPSESTE INFINI »,
nos 8-9, 2002, 438 p., 24,95 \$. (Lanctôt éditeur, 1660 A, avenue Ducharme,
Outremont, Québec, H2V 1G7, www.lanctotediteur.qc.ca)

Depuis le dépôt récent de la majorité des textes de Jacques Ferron à la Bibliothèque nationale du Québec, les études sur l'œuvre ferronienne connaissent un essor remarquable. Deux groupes de recherche universitaire, à la suite de ce dépôt, se sont successivement formés, d'abord sous la direction de Ginette Michaud puis sous celle de Marcel Olscamp. Sous la même impulsion, Lanctôt éditeur a lancé une collection intitulée « Cahiers Jacques-Ferron », dirigée par Ginette Michaud, qui se propose de mettre en valeur le fonds Jacques-Ferron nouvellement acquis. Les huitième et neuvième cahiers, réunis sous une même couverture, publient les actes d'un colloque international, tenu à Montréal en septembre 2000, qui s'intéressait à l'intertextualité propre aux textes ferroniens. Plus d'une vingtaine de communications, légèrement remaniées pour leur passage à l'écrit, composent ce volume. Elles ont été classées sous quatre catégories, qui ont été à la fois des sources d'emprunts et de subversions pour Ferron : il s'agit des intertextes québécois, français, anglais et mythologique. L'intention principale du colloque était d'interroger l'héritage ferronien ainsi que son statut dans un Québec moderne, profondément transformé depuis la mort de l'auteur.



MENS. REVUE D'HISTOIRE INTELLECTUELLE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE,
vol. 2, n° 1, automne 2001, 148 p.
(C. P. 147, succ. Notre-Dame-de-Grâce,
Montréal, Québec, H4A 3P5, www.chez.com/mensrhiaf)

Mens, mot latin signifiant « esprit », désigne désormais une nouvelle revue semestrielle vouée à l'étude de l'histoire intellectuelle de l'Amérique française. Son troisième numéro inaugure donc sa deuxième année d'existence. La rubrique « Perspectives », à caractère plus analytique, présente un texte de Pierre Trépanier qui, à partir des théories de l'historien Jean de Viguerie, défend la thèse selon laquelle les acteurs de la Révolution tranquille étaient non pas des nationalistes mais des libéraux. Dans la même rubrique, l'écrivain Paul-Émile Roy, inspiré par la pensée de Fernand Dumont, explique que, depuis les années soixante au Québec, l'esprit de modernité et la volonté de changement ont trop vite



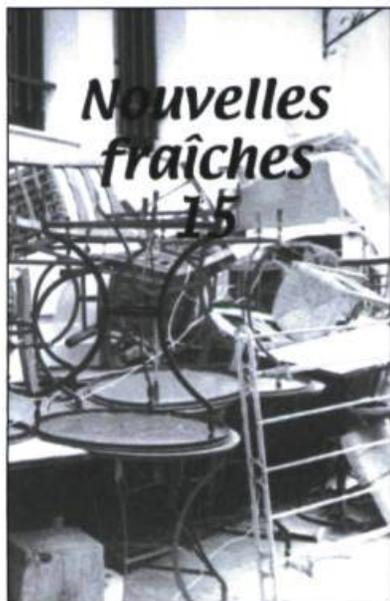
enterré l'héritage catholique propre à la spiritualité du peuple québécois. Cette rupture radicale, idéologiquement déterminée, a faussé le rapport de la société profonde, du groupe à son Histoire et à ses traditions, selon l'auteur.

Quant à l'autre rubrique, « Articles », son premier texte est signé par Guy Gaudreau et Micheline Tremblay. Ils présentent l'intellectuel Henry Bernard (1898-1979), un homme très actif qui a été à la fois journaliste au *Droit*, rédacteur en chef au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, pionnier de *L'Action nationale*, ainsi que romancier, poète et critique littéraire. Mélanie Méthot dresse à son tour une biographie sommaire, celle de Jules Helbronner (1844-1921), journaliste, éditorialiste à *La Presse*, où il a d'ailleurs publié sous le pseudonyme évocateur de Jean-Baptiste Gagnepetit. C'est à partir de cette tribune qu'il a exprimé ses idées de réforme sociale et qu'il a milité pour la classe ouvrière montréalaise.

NOUVELLES FRAÎCHES,

vol. 15, 2001, 106 p.

(Module d'études littéraires, UQÀM, C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3P8)



Chaque année, la revue *Nouvelles fraîches*, entièrement préparée par des étudiants en littérature de l'UQÀM, publie les lauréats et les finalistes de son concours de nouvelles du même nom. En 2001, le premier prix a été attribué à Suzanne Myre pour son texte « Les deux crachats ». Dès le premier paragraphe du texte gagnant, il est question de la pureté inhabituelle de la salive du personnage principal qui, le jour de l'enterrement de sa mère, crache à deux reprises un filet translucide. Car le personnage est sale, sent mauvais des aisselles, vit dans la crasse qu'il ne nettoie pas, roule dans une voiture souillée à son image hormis la housse intacte, tricotée par sa mère,

qui recouvre le siège arrière. Utilisant l'ironie et un ton cynique, le narrateur oppose à la saleté du fils la propreté de sa sœur, le prolongement substitutif de la mère qui, de son vivant, était devenue impotente très tôt à cause de sa cécité. Invité à manger chez sa sœur avant l'enterrement, le frère ne saura qu'après sa première bouchée qu'il a avalé une pointe de pizza corrompue avec les cendres de sa mère. Cette ingestion aura comme effet de purifier le corps du fils qui se videra d'écœurement les intestins. Puis il crachera deux fois afin d'expurger le tout. C'est sous la forme légère d'une

fiction ironique, transposée dans un monde nord-américain moderne où Bob Dylan, par exemple, est pris à partie que Myre procède pour traiter d'une sorte de cannibalisme totémique.

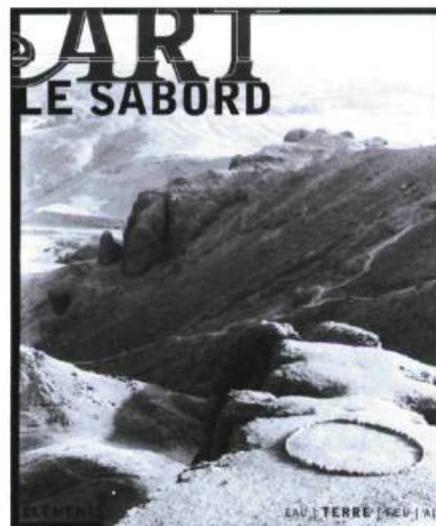
Le deuxième prix du concours 2001 est allé à Guillaume Corbeil pour « L'œil droit du cyclope », et le troisième prix à Myriam de Repentigny pour « La sorcière blanche ».

LE SABORD,

n° 61, février 2002, 92 p., 9,95 \$.

(C.P. 1925, Trois-Rivières, Québec, G9A 5M6, art@lesabord.qc.ca)

Avec son numéro 61, la revue d'art et de poésie *Le Sabord* entame le deuxième volet d'une suite de numéros consacrée aux quatre éléments. Après l'eau, c'est au tour de la terre de retenir l'attention des artistes conviés dans ses pages. Lorsqu'il est question d'un thème aussi imposant, la terre, d'une matérialité indéniable et d'une grandeur insondable dans sa totalité, ce qui intéresse alors est la façon de le saisir, de le capturer. Les points de vue abondent. Si le regard s'éloigne, on voit alors la planète mais on perd du coup le filet de sable ou de terre qui glisse entre les doigts quand on s'approche du sol, à distance du toucher du corps, de ses pieds qui le foulent. Mais on peut aussi, tel que l'entreprend le photographe Reno Salvail, fouiller la terre et extirper de sa mémoire quelques fossiles, ou bien mettre en image un tapis végétal où est couchée la silhouette



blanche d'un lièvre mi-humus, mi-animal, en passe de décomposition, retournant à son origine boueuse. Le travail de Salvail est un travail de mire, de focalisation, car à ses photos qui ouvrent le ventre de la terre, il juxtapose des cartes sur lesquelles un témoin rouge vise la cible à atteindre. Un autre photographe, Bill Vazan, joue avec les mêmes perspectives. Ses photos, prises dans les montagnes poussiéreuses de Thèbes, montrent un assemblage de pierres qui forment tour à tour une spirale, un serpent, un scorpion, etc. Sur la dernière photo de la série, nommée *Antipodes focus*, on voit, derrière le dispositif de pierres, deux hommes à partir desquels il est possible d'évaluer sa dimension réelle, plus grande qu'elle n'apparaissait alors. Comme l'écrit Herménégilde Chiasson, dans « la pierre, l'automne », « le monde [entendre aussi la terre] s'étire à volonté, il s'étire à merveille ou il s'étire à l'infini... ».

Spécialiste du livre

Impression et reliure

Livres à reliure allemande et caisse,
Manuels, Agendas,
Rapports annuels,
Revue, Dépliants,
Affiches, etc.



Marc Veilleux, président



Marc Veilleux Imprimeur Inc.

1340, rue Gay-Lussac, #4
Boucherville (Québec) J4B 7G4

Contactez-nous pour une soumission

téléphone : (450) 449-5818

télécopieur : (450) 449-2140

courriel : adm@marcveilleux.com

infographie : info@marcveilleux.com